

Lettres passionnées à Alan Turing

LE MONDE SCIENCE ET TECHNO | 29.08.2016 à 17h29 | Par David Larousserie (/journaliste/david-larousserie/)

Dans les laboratoires, une anecdote circule. Devant une affiche annonçant une série de célébrations pour l'année Turing en 2012, un biologiste demande à son collègue informaticien s'il savait que ce Turing, héros des mathématiciens et des informaticiens, avait un homonyme en biologie, spécialiste de morphogenèse. Il ignorait qu'il s'agissait en fait du même !

L'histoire aurait pu fonctionner entre un cryptographe et un biologiste ou un neurologue et un mathématicien tant, en quelques travaux brillants, Alan Turing a révolutionné, voire découvert, plusieurs domaines : l'informatique, les maths, la biologie, l'intelligence artificielle...

L'épisode traduit aussi l'ignorance, jusqu'à récemment, sur cette personnalité morte en 1954 à 42 ans seulement, empoisonnée par une pomme au cyanure. C'est seulement dans les années 1970 que son rôle-clé pendant la guerre sera révélé. Il était l'un des cryptographes de l'armée britannique engagé dans le déchiffrement des messages secrets allemands. En 2014, notoriété suprême, un film, *The Imitation Game*, lui est consacré.

L'idole est toujours bien vivante

Le physicien Jean-Marc Lévy-Leblond, pour saisir cet insaisissable, a eu la bonne idée de solliciter divers auteurs pour rédiger des lettres imaginaires à ce génie des sciences.

Mathématicien, informaticien, biologiste mais aussi philosophe, artiste, journaliste... – dont Henri Atlan, Gérard Berry, Jean-Pierre Dupuy – se prêtent à cet exercice rassemblant, au total, 23 missives. Certains tutoient le maître, d'autres le vouvoient. Certains l'invitent à visiter leur labo. D'autres envoient des cartes postales. Certains rusent et imaginent que c'est un tiers qui écrit, Socrate, ou un collègue, ou encore le psychiatre de Turing... Tous sont élogieux et s'interrogent souvent sur ce que leur idole aurait pensé de leurs propres découvertes ou de l'évolution du domaine. Un questionnaire revient souvent. Comment Turing aurait-il considéré le mouvement transhumaniste, qui prévoit une sorte de dépassement de l'homme par le recours aux machines et à la biologie ? Incontestablement, l'idole, notamment en intelligence artificielle, est toujours bien vivante.

Fort heureusement, la richesse de l'héritage de Turing et la diversité des plumes évitent la répétition. Bien sûr, on retrouve souvent évoqués les mêmes éléments biographiques : son homosexualité, la pomme empoisonnée et Blanche-Neige, la seconde guerre mondiale, le « pardon royal » de 2013... Rares sont ceux qui embrassent toutes les percées effectuées par Turing en logique, calcul, ordinateur, intelligence artificielle, morphogenèse... Ces regards croisés affinent par petites touches un portrait dont on sent qu'il fascine encore. Chacun voudrait bien percer les secrets de celui qui en a tant déchiffré.

« Lettres à Alan Turing », réunies par Jean-Marc Lévy-Leblond (Thierry Marchaisse, 245 p., 17,50 €).
